

*Kingston before the War of 1812.* — A Collection of Documents.  
Edited with an introduction by Richard A. Preston. Toronto,  
The Champlain Society, 1959. Foreword. Preface IX-XI;  
Introduction, VIII-CXVI. Index. 428 p.

Lionel Groulx, ptre

Volume 13, Number 2, septembre 1959

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/301977ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/301977ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Groulx, L. (1959). Review of [*Kingston before the War of 1812.* — A Collection of Documents. Edited with an introduction by Richard A. Preston. Toronto, The Champlain Society, 1959. Foreword. Preface IX-XI; Introduction, VIII-CXVI. Index. 428 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 13(2), 287–288.  
<https://doi.org/10.7202/301977ar>

*Kingston before the War of 1812.* — A Collection of Documents. Edited with an introduction by Richard A. Preston. Toronto, The Champlain Society, 1959. Foreward. Preface IX-XI; Introduction, VIII-CXVI. Index. 428 pages.

Cette collection de documents sur Kingston fait suite à *Royal Fort Frontenac* dont nous avons donné un compte rendu en cette *Revue*, dans le vol. XII no 2, p. 281-283. C'est aussi la 3<sup>e</sup> série de documents déjà publiés par Champlain Society sur l'histoire de l'Ontario. Les pièces du présent recueil ont été tirées des Archives du Canada, des Papiers ou Fonds Haldimand, transcrits sur originaux du British Museum. La plupart passent à l'imprimé pour la première fois. Voilà donc de quoi écrire une suite à l'histoire du Fort Frontenac ou Cataracoui, devenu, sous le Régime britannique, d'abord Fort William Augustus, puis vers 1787, Kingston. Les conquérants ne tardent pas à prendre possession de l'ancien fort français, quoique passablement en ruines. Sa valeur stratégique leur paraît aussi considérable qu'au temps de Frontenac et de Montcalm. En effet, le commerce des fourrures emprunte, pour principale voie vers les Lacs, la rivière Outaouais. Mais quelques traitants, même canadiens, n'abandonnent pas la montée par le Saint-Laurent. On retrace même huit marchands à noms français qui obtiennent des permis de commerce à Cataracoui de 1769 à 1782. Le futur Kingston prendra tôt une autre et plus grande importance. La guerre de la révolution américaine terminée, la région naît véritablement à la vie. Oswego (Chouaguen) a été forcément abandonné; le même sort échoit à l'île Carleton qui, avec son Fort Haldimand, a servi de base à l'armée anglaise pendant la guerre. Sur le lac Ontario, il ne reste plus, du côté canadien, que l'établissement de la baie de Quinté. Un flot de Loyalistes y est dirigé. Et peu à peu, aux alentours de l'ancien fort, un commencement de ville se bâtit. Et voilà la fortune de Kingston en voie de grandir rapidement. Au confluent du Saint-Laurent et du grand lac, le petit centre urbain devient un centre commercial et administratif pour la portion colonisée de l'est ontarien. Poste de garnison lui-même, il approvisionne les garnisons de Niagara et de Détroit. Pour la flotte du lac, il constitue la base navale. Il ne tarde pas à se donner des institutions scolaires et religieuses. Même y voit-on poindre le prochain conflit entre la haute église protestante et les dissidents. La vie catholique ne laisse pas de s'y ébaucher. Sur ce dernier point l'appendice I du volume contient quelques documents en langue française. Et l'histoire continue. Avec l'avènement du régime représentatif de 1791, les Loyalistes du district, habitués,

dans les anciennes colonies, à des formes de gouvernement plutôt démocratiques, tentent d'incliner, dans le même sens, les institutions du Haut-Canada. Là, comme ailleurs, la métropole anglaise se charge de freiner ces ambitions prématurées. Kingston entretient alors bien d'autres aspirations; le titre et la dignité de capitale de sa province lui font envie. Mais la guerre canado-américaine de 1812 éclate. Le destin de Kingston, une fois de plus, va se transformer. A partir de ce moment, l'ère des pionniers est finie à la baie de Quinté; elle s'achève aussi dans tout le district, qui va connaître un essor soudain.

Telle est l'histoire qu'on pourra lire en parcourant les documents compilés et reproduits au texte par M. Preston. Le compilateur a disposé ses pièces, pour une part, selon l'ordre chronologique. Il en a disposé d'autres selon l'ordre des matières (topically). Des gravures ressuscitent agréablement quelques moments de ce passé.

LIONEL GROULX, ptre